

Marie Carnet.

Que pensez-vous du travail de la femme à l'usine

Développement.

A l'époque actuelle le travail féminin s'étend de plus en plus. La femme travaille, par goût personnel, pour acquérir un peu plus d'aisance, ou, plus souvent, par nécessité. Dans beaucoup de cas l'homme ne peut subvenir entièrement aux besoins de la famille; pour cela la femme doit l'aider. La principale ressource pour elle, c'est l'usine et dans beaucoup de centres industriels le personnel des usines est composé d'autant de femmes que d'hommes.

Certainement le travail de la femme à l'usine comporte, à mon avis, des avantages et des inconvénients.

Autrefois, travailler dans une usine était très pénible : il fallait remplir plusieurs heures d'un travail fatigant, harassant. Aujourd'hui on ne demande pas plus d'~~effort~~ la femme qu'elle ne peut en fournir. Son labour a été diminué et on lui attribue au présent un travail raisonnable.

Les heures de service aussi ont

été diminuées et la femme maintenant n'est plus attachée à l'usine du matin au soir comme une bête de somme. Les salaires ont été augmentés et proportionnés au travail fourni. les locaux ont été assainis, agrandis. Ils sont maintenant dans beaucoup d'usines clairs et bien aérés.

La justice et l'équité règnent à l'usine. Pas de préférences, tout le monde est sur le même plan et le travail seul fait les distinctions.

L'on a beaucoup critiqué le travail de la femme à l'usine autrefois et avec juste raison. maintenant beaucoup de ces critiques ne sont plus valables.

Il est peut-être vrai que c'est un travail ~~qui~~, toujours le même. D'après ^{uniforme} Gregoire, il détruit la personnalité. L'obéissance aveugle est la règle, ainsi que la routine. mais où il n'y a pas d'initiative, il n'y a pas non plus de risques.

D'ailleurs le travail de la femme à l'usine lui laisse actuellement assez de loisirs pour se reposer d'un labeur monotone. Depuis l'assainissement des locaux il n'y a plus lieu de se plaindre non plus du manque d'hygiène.

A mon avis, la femme peut sans grands inconvenients travailler à l'usine. Il serait préférable sans doute qu'elle n'ait à s'occuper que de son foyer, mais si elle est

dans l'obligation de travailler elle trouve à l'usine bien des avantages qu'elle ne trouverait pas dans d'autres emplois.

B

MB. Rédaction

Marie-Thérèse Coat

Que pensez-vous du travail de la femme à l'usine?

(b)

Développement.

Nos grands-mères avaient bien de la chance!.. Quelle douce vie était la leur, au coin du feu, dans leur bergerie, tricotant ou cousant, attendant, en surveillant le repas, le retour du mari. Aujourd'hui, hélas, les femmes ont les cheveux coupés et « portent la culotte ». Leur ménage elles le font rapidement : l'eau, le gaz, l'électricité... Elles ont des besoins nouveaux... le théâtre, le cinéma, les week-end. Le mari ne gagne pas assez pour leur assurer le confort dont elles ne veulent pas se passer, alors elles travaillent...

Evidemment, c'est un amoindrissement pour une femme d'être réduite à rester penchée de longues heures sur une machine alors qu'elle n'était appelée, en somme, qu'à se pencher sur des minois d'enfants. Le travail mécanique n'est pas fait pour elle, pas plus que les durs travaux auxquels elle est parfois astreinte. Il mine ses forces et la fait vieillir prématièrement. Elle ne peut plus être "l'ange du foyer" celle qu'on aime à trouver aimable et souriante en entrant au logis mais elle devient l'énervée qui fatigüe de ses huit heures de surmenage cherche chez elle le repos et fuit les occupations domestiques. Combien ne voudraient plus quitter l'atelier pour mener l'existence paisible des bonnes ménagères ! Les enfants sont abandonnés aux soins des employées d'une crèche et le pauvre mari se voit quelque fois obligé de se rendre au bureau les vêtements mal repas.

ses, malpropres ou même discours...

À l'usine, la femme se "masculise" un peu trop; elle prend des habitudes d'indépendance et ne veut plus être soumise à son épouse. C'est là la plaie des foyers. La femme gagnant autant ou même plus que son mari arrive à vouloir tout gouverner et tout diriger par elle-même. Elle oublie qu'il lui manque bien souvent le bon jugement droit et la maîtrise de soi, propres au sexe fort.

Il me semble aussi, en me plaçant au simple point de vue économique, que la femme aurait intérêt dans la plupart des cas, à renoncer au travail à l'usine.

: Le qui arrive fréquemment c'est qui on regarde la recette mais, qui on ne voit pas les dépenses, n'y aurait-il pas intérêt à faire exécuter soi-même : repassage, raccommodage plutôt que de les confier à des mercenaires plus ou moins concien- ciuses ? Et ne serait-il pas plus agréable d'employer ses mains de fée à l'arrangement de son home qu'au réglage d'une machine ?...

X Le chômage n'est plus un problème qu'on ignore, mais un problème qui on ne peut résoudre. Nouvelle Oidip je ne sais pas me proposer de faire mourir le Sphinx. Non ! mais il me semble qu'un bon moyen (Monsieur Léon Blum n'y a peut-être pas songé), serait de renvoyer la femme dans ses foyers. N'est-il pas humiliant, pour un homme, de voir une femme occuper la place qu'il convoite, alors qu'il se sent plein de forces et de courage ? Ce serait peut-être grever le budget des employeurs : état ou particuliers. Cependant, s'il est vrai qu'un homme ferait le travail de deux femmes il y aurait peut-être moyen de récupérer le supplément de dépense ...

Cependant il est des cas où c'est une obligation pour la femme de travailler : Elle est veuve ou bien son mari est malade. Elle n'a que

ses mains pour assurer le pain de ses enfants. Elle serait indigne si sous le prétexte que ce n'est pas sa place à l'usine, elle condamnait ceuse-ci à la misère.

Je conçois également qui une femme travaille à l'usine dans le cas de célibat ; volontaire ou forcée. C'est un genre de vie bien moins plat et mesquin que celui de ces antiques vieilles filles retirées derrière leurs volets mi-clos, passant des journées entières à critiquer le prochain.

Dans ce cas même, la femme doit se viriliser devenir moins sensible et moins femme afin d'être capable de traverser toute seule le chemin de la vie. La confection des dentelles ne donne plus de quoi vivre, les rentes sont rares et menacent de l'être encore plus. Un bon travail d'usine peut assurer l'existence pourquoi ne pas s'y employer ?

Germaine Coat

Opinion de Tanguy

Que pensez-vous du travail de la femme
à l'usine

Développement

Nous sommes arrivés à une époque où l'indépendance règne; et par le travail toute la société la possède d'une façon plus ou moins relative. La femme, à son tour, a voulu acquérir une situation lui permettant de vivre sans le secours de l'homme ou d'augmenter les ressources du foyer. Par les hautes études, certaines femmes occupent des positions fort enviables, mais d'autres, moins favorisées du sort, passent toute leur vie dans l'atmosphère trépidante des usines.

Ce travail souvent mécanique est nécessaire à une femme seule ou chargée de famille. Ce qu'il y a de pénible dans cette besogne, l'usinière n'y pense pas; grâce à elle en effet vivre n'est plus un grave problème. L'usinière! je la vois, le matin allant vers cette usine d'une allure rapide, à l'exemple de la machine dont elle a la charge. Une sirène impérieuse lui rappelle l'heure. Toujours pressée, elle commence. Tous les jours, aux mêmes heures, elle accomplit les mêmes gestes. Dans ce vaste hall, à les

voir toutes, actionnant des leviers, poussant une barre, abaissant des manettes, véritables marionnettes de travail, on oublie que ce sont là des créatures humaines ; elles semblent faire partie de la machine. Elles agissent avec celle-ci d'une façon toujours égale. L'usinière aime sa machine. Elle ne pense pas que la journée finie, il lui faudra s'occuper de ses vieux parents qu'elle aide, de ses petits qu'elle élève. Pour elle, l'usine est un immense foyer d'où sortiront les ressources nécessaires et peut-être le bien-être.

Si le travail de l'usine est indispensable à la femme seule, celle qui reçoit par son mari, un gain suffisant, doit se consacrer entièrement à son foyer. Lorsque les deux époux travaillent, la maison est forcément délaissée. Il n'éprouvent aucun plaisir à y rentrer le soir. Les enfants laissés au logis, grandissent sans guide, sans formation morale. Les parents gagnent de l'argent, c'est tout. Celle qui n'unit ces familles ouvrières. Le gain arrivant à date fixe est aussitôt dépensé et gaspillé. La femme doit rester à son foyer, il vaut mieux être une lampe à l'usine.

La femme pour subvenir à ses besoins étant obligée de travailler, l'usine leur offre ce moyen. Mais si à ce travail mécanique, l'intelligence prenait part et permettait une initiative quelconque, ce labeur deviendrait plus intéressant et moins machinal. Pour oublier qui elle est, elle-même, une machine, l'usinière devrait chercher

après sa journée, une occupation saine et reposante. Ce pouvant contribuer à la formation d'une élite, qui doit être la base d'une bonne démocratie, l'usine est seulement le lieu où l'on travaille sans penser à autre chose qu'à sa machine.

OB
Mme Suzanne Cieff

A 5
Euc pensez-vous du travail de la femme en usine?

De tout temps il a été admis que la femme devait rester à la maison; elle ne devait prendre aucune part à la vie publique et sociale. Depuis plusieurs années et surtout depuis l'époque de "l'après-guerre" une évolution sociale très profonde s'est effectuée. En effet, la femme, du fait même de la guerre s'est trouvé obligée de travailler pour remplacer les hommes absents. Maintenant il est tout naturel de voir une femme se créer une situation, de ne compter que sur elle-même pour "la lutte pour la vie". Combien de femmes ne voit-on pas docteurs - avocates? On peut dire que la femme a prouvé qu'elle pouvait prétendre à plusieurs emplois qui ne semblaient réservés qu'aux hommes, pour le travail en usine notamment.

Si nous considérons une usine moderne nous remarquons qu'il a été beaucoup fait pour faciliter le travail des ouvrières. Les heures de travail ont été réglementées, avec l'application des nouvelles lois sociales. Le travail n'est plus que de quarante heures par semaine, ce qui permet à la femme de rester bien plus longtemps dans son intérieur et de ne plus s'épuiser au travail comme autrefois. Souvent près de l'usine se trouve une pensionnière spécialement construite pour les enfants des ouvrières - qui n'ont donc pas à se préoccuper de la garde de leurs enfants, car elles ont toutes les garanties que ceux-ci sont bien traités. Les locaux des usines ont aussi été modifiés pour que les ouvrières puissent travailler dans le maximum de confort et d'hygiène, ce qui d'ailleurs facilite le travail, le rend plus agréable et par la même augmente la productivité. Généralement à l'usine on a aussi adjoint des locaux d'hygiène (bains-douches) quelquefois des salles de récréation et de lectures. Cela a été étudié pour rendre la vie des ouvrières plus agréable.

Pourtant si l'on observe la sortie des ouvrières d'une usine, la majorité des femmes n'ont pas une physionomie bien gaie. C'est qu'après une journée de travail sans arrêt, quelque fois dans le bruit, le broudonnement des machines, ces femmes auront encore leur travail de ménage qui les attend. Et si l'on questionnait ces femmes, la plus grande partie déclarerait qu'elles seraient bien plus

heureuses si elles pouvoient demeurer chez elles. Le travail d'usine est par lui-même plus fatigant que le travail dans un atelier par exemple. Plus monotone aussi, souvent pendant toute une journée de ouvrière répète le même geste, elle devient elle-même une machine, son travail ne lui demande aucun effort intellectuel, aucune initiative, il lui faut surtout une attention constante, ce qui ne lui permet aucun moment de détente.

Le travail à l'usine représente surtout pour la femme, un travail plus régulier, un gout assuré et peut-être plus élevé que celui d'une couturière ou d'une modiste. Mais par goût une femme choisira rarement le travail d'usine.

Malgré tous ses avantages la vie de l'usine de conserve paraît une femme, mais la vie moderne a bien des exigences et maintenant une femme peut-être aussi bien qu'un homme obligé de travailler.

François Daniel

Que pensez-vous du travail de la femme en usine?

La femme autant que l'homme travaille dans les usines actuellement.

Pour la jeune fille le travail en usine me semble intéressant. Elle y fait un travail régulier et sûr, avec d'une ou de deux journées de repos par semaine. Repos nécessaire d'ailleurs car le travail d'usine est pénible.

Sa jeune fille peut venir en aide, si le cas se présente, à sa famille, si elle est bâtie elle aide ses parents à élever ses frères et sœurs. De toute façon elle n'est pas à la charge de ses parents comme le sont tant d'autres qui n'ont pas de travail sur.

Pour une mère de famille l'usine a des avantages. La tâche est partagée avec celle du mari. Un accident arrive, la femme est tout de même capable de fourrir aux soins de sa famille.

Hollière n'était guère de cet avis : Dans les "Femmes Tarants" le brave Chrysale préfèrait avoir une bonne cuisine que de voir ses filles étudier la philosophie. Il n'aurait pas été partisan du travail en usine non plus. Le devoir de la femme était de garder la maison et d'être une bonne femme de ménage.

Il est logique en effet et même souhaitable qu'une femme puisse se contenter du travail de la maison. Les enfants trouveraient la porte ouverte à leur sortie de l'école. Les repas seraient prêts à l'arrivée du mari. Tandis que si tous deux

travaillent au dehors, les enfants sont sous la surveillance d'étrangers. Ils ne vivent pas suffisamment avec leurs parents.

Ce qui est nécessaire à une femme qui travaille dans une usine c'est une santé robuste, car cette vie sedentaire, où sont groupés tant d'ouvriers n'est pas très hygiéniques. Mais l'usine vient en aide en cas de maladie. Par mesure de précaution, une partie du salaire est retenue pour les accidents, maladies ou vieillesse.

Odile Garon.

165

A

Composition française.

Que pensez-vous du travail de la femme en usine?

Développement.

Où vont-elles donc toutes ces femmes d'aujourd'hui pressé et d'une allure si décidee? Mais à l'usine!

À l'usine? Quel métier! En effet le travail à l'usine ne convient pas à toutes les femmes pour bien des raisons. Tout d'abord au point de vue physique. Le travail en usine est un travail malaisé, une femme travaillant toute la journée dans une atmosphère surchauffée n'aura pas un pied aussi frais qu'une femme travaillant à la moisson. C'est aussi un travail pénible et éprouvant suivant la spécialité qu'elle a choisie. Diner la femme qui sera occupée toute une journée à porter de lourds fardeaux, sera naturellement plus lasse qu'une autre femme employée aux machines.

Un point de vue moral, le travail en usine a aussi des inconvénients, pour une femme. Elle est entourée de personnes qui n'ont pas la même éducation, le même savoir, vivre, les mêmes idées; et une femme bien éduquée en souffrira. Une mère de famille qui y travaille, n'aura pas le même temps à donner à ses enfants, elle sera à l'heure, et son travail menager ne sera pas moins le même que celui d'une femme étant à la

maisons.

Mais si le travail en usine a des inconvenients au point de vue physique et moral, il a quelques avantages au point de vue matériel.

Une femme travaillant en usine a son avenir assuré. Elle ne sera pas comme certaines femmes qui n'ayant pas de place fixe, se demandent où trouver le pain du lendemain.

Le travail en usine a donc un grand avantage. Malgré les inconvenients, le travail en usine n'est pas à dédaigner. Une femme bien éduquée saura se faire apprécier de ses collègues dans n'importe quels milieux soit elle, et une femme suivant le travail le fera aussi bien à l'usine que dans n'importe quels bureaux.

Lisette Geffroy

B

NB

AB. B

Composition Française

que pensez vous du travail de la femme à l'usine

Développement

Le travail est la loi de tous les peuples. De tous temps, l'homme a éprouvé ce besoin en quelque sorte inné en lui.

A l'époque actuelle, siècle des créations, des progrès, des mécanismes, elles sont innombrables les usines où, chaque jour, jeunes gens, hommes, femmes se dirigent.

L'usine active fait vivre le monde entier. C'est elle qui nous prend, qui nous attire sans son charme irrésistible.

Aujourd'hui la femme peut redresser fièrement la tête. N'est-elle pas, en effet, parvenue, grâce à son activité débordante, à ce rang enviable et primordial, le premier dans notre monde moderne.

Demandons-lui de rester un jour sans aller à l'usine. Elle s'écroule et avec raison. Demandez-moi autre chose mais cela, non, je ne le pourrai jamais, mon travail c'est ma santé.

Mais vous avez des enfants, il faut les élever !

Mes enfants vont en classe tous les jours, et si ils suivent les conseils de leurs supérieurs ils seront plus tard

d'habiles ouvriers, d'actives ouvrières.

La femme n'est pas faite pour rester oisive.

Qu'elle mette ses qualités au service du pays. Un pays qui réclame sans cesse des esprits forts, consciencieuse pour faire marcher ses et prosperer ses manufactures, ses imprimeries et autres.

Vent que vous aurez la santé, ô femmes vaillantes, femmes françaises, puissions nous vous voir, vous diriger journalement vers l'usine.

Un appel vibrant fend l'air tous les jours. On vous réclame, allez. L'usine a besoin de vous aussi bien que de l'homme.

Elle veut vos bras pour faire fonctionner ses machines, elle veut votre tête, votre intelligence pour résoudre cet éternel problème de la science, ce qui elle veut enfin, c'est votre corps tout entier. Donnez vous à elle, je vous approuve.

Peu importe l'opinion d'un monde qui est votre par le nom, mais diffère totalement de vous par le cœur. Faites votre devoir, allez où votre conscience vous commande.

Vous êtes habile, mettez votre habileté au service de la France vous êtes sageuse, diligente, courageuse, ne laissez pas ces dons précieux infructueux. Quelqu'un vous réclame, ne restez pas sourdes à sa voix prenante.

Vous quittez votre foyer, vos enfants. Le sacrifice est souvent pénible, car l'amour du travail n'exclut pas l'amour maternel. Bien au contraire il le renforce. Au milieu de votre travail une pensée, une douce vision vous soutient, vous encourage : le petit enfant que vous avez embrassé le matin. Cette vision, chère à votre cœur de mère, redouble votre énergie et multiplie vos forces.

S'ailleurs l'enfant arrive à l'âge d'écolier

incite sa maman à l'amour du travail à l'usine. A la vue d'une machine en mouvement il reste émerveillé devant cet assemblage de rouages et de courroies.

Après cela ne traitons pas une mère de famille de femme ingrate, sous prétexte qu'il va à l'usine tous les jours admirons-la et efforçons nous d'être comme elle, active, laborieuse, courageuse et consciencieuse.

Que pensez-vous du Travail de la femme en usine?

D'eux cas tout à priori : où le Travail de la femme est indis pensable, où le produit de son Travail apporte seulement le superflu à son intérieur.

Souvent, la femme doit Travailler pour vivre, devenant alors une condition essentielle de vie, le Travail en usine faire être une des occupations qui lui convient le mieux.

Quel que soit l'emploi que vous occupez, il est certain que vos heures d'entrée et de sortie, établies d'avance, sont fixes ! Mais qui dit usine fait penser tout de suite à régularité. Dans un bureau, une petite est repise privée, le Travail pressant, pour l'avancer un peu, vous faites un tour ou faites quant d'heure supplémentaire, le lendemain c'est autre chose, d'où la possibilité de faire des profets pour le Temps que vous faites à l'extérieur. Or, pour la femme, le Travail du bureau, de l'usine, n'est pas tout ; le Travail de la maison reste encore à faire ! Comment établir un emploi du Temps garantissant le bon ordre du foyer si vous ne savez pas combien de Temps, vous pouvez approximativement, consacrer à chaque chose ? Ceci sans faire des avantages matériels qui sont souvent plus nombreux à

l'usine : Disposant de capacités plus importants que chez un petit fabricant, les directeurs d'usine font des sacrifices réels pour améliorer la situation de leurs ouvriers : les locaux sont suffisants en général, bien aérés, les secours en cas d'accidents, de maladie sont plus sûrs, face à ce qui un personnel compétent fait le nécessaire.

Si le travail de la femme au foyer entraîne seulement le risque être de l'intérieur, ou semble l'être auquel cas, un calcul très sérieux doit être fait.

Une femme qui ne peut rester chez elle défend plus, naturellement, qu'une femme qui n'a qu'une occupation : assurer le bon ordre de son ménage. Si elle a des enfants, elle doit rétribuer la personne à qui elle en confie la garde d'un diminution du revenu.

Ce qui faciliterait davantage souvent préjudiciable et si les circonstances le lui permettent, la femme doit rester à la maison

AB

Que pensez-vous du travail de la femme en usine ?

Cette question du travail de la femme en usine a fait l'objet de nombreuses discussions, les opinions étant nettement partagées à ce sujet.

Sa plus grande objection qui ait été faite, est que la femme a pris bien souvent, depuis la guerre, surtout, la place de l'homme dans les usines et manufactures. De plus la main d'œuvre, diminuée par suite du développement pris par les machines, qui, de plus en plus remplacent la main de l'homme, est encore simplifiée de ce fait. Et là où autrefois un homme était nécessaire, une femme peut suffire maintenant.

Le résultat n'a pas été long à se faire attendre : le chômage.

Le chômage qui fait de grands ravages dans de nombreux foyers, où le père de famille, sans travail, voit de jour en jour grasser devant lui le spectre de la misère.

Mais néanmoins la femme a aussi besoin de travailler, car hélas, elle est souvent le seul soutien de la famille. Comment des femmes dont le mari ne gagne pas suffisamment pour subvenir aux besoins de leurs enfants, des veuves chargées de famille, sans ressource aucune que leur travail, seraient-elles pour vivre, si elles n'avaient pas leur pain assuré. Elles n'auraient que la perspective de se laisser mourir de faim.

La place de la femme est à la manière dit-on ! cela est parfaitement exact. Là où le mari assure largement le bien être de la famille, la femme ne devrait pas travailler, mais laisser sa place à d'autres moins favorisés, pour s'occuper uniquement de ses enfants et son intérieur.

Mais de plus, il faut, dans une certaine proportion,

des femmes dans les Usines. Il y a, en effet, certains travaux délicats qui nécessitent une main féminine pour une parfaite exécution. Il faut des secrétaires, des dactylos. ce travail de bureau étant plutôt du ressort de la femme...

Les lois nouvelles, récemment votées et appliquées et notamment la loi de quarante heures, essaient à diminuer le chômage chez les ouvriers. Dès lors, leurs effets se font sentir sensiblement, tant dans les Usines de l'Etat que les Usines privées.

Ses heures de travail étant diminuées, les ouvriers et ouvrières ne peuvent plus arriver à la même productivité. Il faut donc de l'embauche, pour obtenir un même résultat; pour ne pas diminuer l'activité, l'intensité de l'Usine.

Le chômage diminue, et la femme dont le mari a enfin un travail assuré, n'aura peut-être plus besoing de travailler elle-même. Elle gardera la place qui devrait être la sienne: sa maison.

Comme l'on peut en juger le travail de la femme en usine a du boy, mais dans une certaine proportion. Et si dans l'ensemble on votait contre ce travail, il faut reconnaître néanmoins, suivant les cas, son utilité.

Sujet.

Que pensez-vous du travail de la femme en usine?

Développement

M Si nous envisagions la question telle qu'elle, nous n'hésiterions pas à répondre immédiatement que la place de la femme est à son foyer. Sa principale occupation doit être auprès de ses enfants; elle doit aussi s'ingénier à rendre sa maison gaie, accueillante pour son mari, ses enfants et aussi de temps en temps pour les quelques invités qu'elle peut avoir. La femme doit avant tout, être une femme d'intérieur.

Si, maintenant nous approfondissons la question, plusieurs cas peuvent se présenter:

1 - Dans une famille riche vivant du produit de ses rentes, ou encore une famille tout simplement aisée dans laquelle le chef occupe une place rémunératrice et par la suite capable de subvenir aux besoins familiaux; la place de la femme est chez elle.

2 - Considérons maintenant une famille vivant de son salaire quotidien, dans laquelle le mari seul travaille et souvent pour rapporter un gain inapproprié au prix de la vie. Comment faire pour nourrir trois, quatre etc., personnes? Il n'y a qu'une seule réponse; que la femme ait, elle aussi, en plus de son occupation d'intérieur un emploi extérieur fixe, et c'est en usine qu'elle pourra gagner ce salaire qui, venant s'ajouter à celui de son mari subviendra alors aux charges familiales.

3 - Il y a encore un autre cas où le travail de la femme en usine est utile et même nécessaire, le chef de famille vient à manquer et laisse après lui un et même quelquefois plusieurs enfants. Comment les élever sans ressources, sans travail? C'est la misère dans le foyer. Il faut que la femme sans abandonner

l'occupation de ses enfants, de sa maison
cherche un emploi en usine lui fournit.
tant ainsi le pain de toute la maisonnée.

Le travail de la femme en usine est donc
louable dans certains cas puisqu'il devient le
gagne-pain de toute la famille.